

**SUR DEUX ESPÈCES DE LABRIDAE
(POISSONS TÉLÉOSTÉENS PERCIFORMES)
DES CÔTES OCCIDENTALES D'AFRIQUE**

Par M. L. BAUCHOT et M. BLANC

La description incomplète et imparfaite que BOWDICH fit en 1825 de deux espèces de *Labridae* des Iles du Cap-Vert, *Labrus iagonensis* et *Diastodon speciosus*, a entraîné toute une série de confusions et d'erreurs.

Les multiples interprétations que l'on donna des descriptions de BOWDICH et la méconnaissance des types firent identifier ses espèces successivement à l'une ou l'autre de trois nouvelles espèces : *Labrus scrofa* Cuvier-Valenciennes, 1839, *Crenilabrus caninus* Lowe, 1837 (1841) et *Cossyphus tredecimspinosus* Günther, 1862.

Dans le travail de FOWLER 1936, la confusion est extrême, et les auteurs récents, sans plus de critique, adoptèrent ses conclusions.

Un examen minutieux des descriptions originales, des dessins qui les accompagnent, et des types existants, nous a permis de préciser le statut de ces cinq espèces et d'établir les listes synonymiques des deux que nous retenons.

— En 1825, BOWDICH décrit deux espèces nouvelles, l'une qu'il range dans le genre *Labrus* : *L. iagonensis*, et l'autre pour laquelle il crée le nouveau genre *Diastodon* : *D. speciosus*.

Nous donnons intégralement la description originale de ces deux espèces. Les figures qui les accompagnent n'ont pu être reproduites, en raison de la mauvaise qualité de l'impression originale.

« *Labrus iagonensis* Bowdich, 1825. Excurs. Madeira, p. 234, fig. 47.

Four large teeth project from the front of the upper jaw, behind which is a row of velours; the lower jaw has a single row of small, sharp, and regular teeth; the dorsal fin has 25 rays, the pectoral 18, the ventral 8, the anal 14, and the caudal 12; the preoperculum is radiated, and the operculum deeply scalloped; the whole fish is of a brilliant red. Found at Porta Praya and in the Gambia. »

« *Diastodon speciosus* Bowdich, 1825, Excurs. Madcira, p. 238, fig. 41.

The genus which I have called *Diastodon Speciosus*, Bowd., fig. 41, has 4 strong irregular teeth very wide apart in each jaw; the opercula are entire; the dorsal fin has 12 spines and 8 rays; the pectoral 17 rays, the anal 3 spines and 10 rays, the ventral 1 strong spine and 4 rays, and the caudal 17 rays; the lateral line is not visible; the whole fish is of a rose-colour, with shades of violet, which give it a very beautiful appearance. St. Jago. »

— Dans l'Histoire Naturelle des Poissons, 1839, XIII, p. 100, CUVIER et VALENCIENNES citent *Labrus iagonensis* d'après la seule description de BOWDICH ; ils doutent de l'exactitude des 8 rayons de la ventrale, et également du rang de dents en velours, « ce qui pourrait ne pas convenir à un labre ». Cependant ajoutent-ils « la figure ne laisse aucun doute sur le genre auquel nous rapportons cette espèce, et elle doit être voisine de notre *Labrus suillus* ».

Ce même nom de *Labrus iagonensis* se retrouve dans des listes de Poissons des régions de Madère, du Cap-Vert et des Canaries, établies par DUMÉRIL 1858, CAPELLO 1871, OSORIO 1890, 1898.

ROCHEBRUNE 1883 et METZELAAR 1919 le citent également sous le nom de *Labrus mixtus*.

— TROSCHER, en 1866, décrit deux *Labridae* des Iles du Cap-Vert qu'il rapporte à l'espèce *Cossyphus tredecimspinosus* Günther 1862.

Bien que l'on ne connaisse pas l'origine de l'espèce de Günther et que sa dorsale épineuse comporte 13 rayons — ce qui est vraisemblablement une anomalie — TROSCHER soupçonne qu'il s'agit du *Labrus iagonensis* de BOWDICH, aussi décrit-il ses deux exemplaires sous le nom de *Cossyphus jagonensis*.

— STEINDACHNER 1882, trouvant la description et le dessin de BOWDICH trop imparfaits, n'adopte pas la synonymie établie par TROSCHER. Il redonne, en la complétant, la description du *Cossyphus tredecimspinosus* Günther et l'accompagne d'un excellent dessin.

Les principaux caractères numériques sont :

D. : XII-XIII-10,

A. : III-12,

L. lat. : 33-34.

BOWDICH n'a pas distingué dans la formule radiaire de *Labrus iagonensis* les rayons épineux des rayons mous, mais le nombre global qu'il indique — 24 — ne peut pas s'appliquer à l'espèce de GÜNTHER.

De même, pour la ligne latérale, il ne donne aucune indication, mais son dessin, quoique simpliste, montre des écailles petites, et la ligne latérale est représentée par 56 petits traits.

Pour ces raisons et celles invoquées par STEINDACHNER, nous pensons que *Cossyphus tredecimspinosus* Günther n'est pas *Labrus iagonensis* Bowdich.

Ce doute fut certainement partagé par la plupart des auteurs — ROCHEBRUNE, OSORIO, METZELAAR, etc... — qui retinrent l'espèce *Cossyphus tredecimspinosus* Günther.

— FOWLER le premier, en 1936, reprend la synonymie établie par TROSCHER et donne pour illustrer l'espèce de BOWDICH, rangée alors dans le genre *Bodianus*, le dessin de *Cossyphus tredecimspinosus* Günther in STEINDACHNER, 1882.

A la suite de FOWLER, quelques auteurs récents adoptèrent le nom *Bodianus iagonensis* ; on le retrouve dans CADENAT 1950, ROUX 1957, POSTEL 1959, POLL 1959.

Scul POLL en 1949 maintenait le nom spécifique donné par GÜNTHER pour deux exemplaires capturés près des côtes d'Angola.

— C'est pourtant sous le nom de *Diastodon speciosus* Bowdich que CADENAT, en 1937, décrivait cette même espèce.

Il nous semble en effet que ce soit bien de cette deuxième espèce de BOWDICH qu'il faille rapprocher le *Cossyphus tredecimspinosus* Günther.

Sans doute, en raison du caractère incomplet de la description, CUVIER et VALENCIENNES n'avaient-ils pas retenu cette espèce, et il faut attendre ROULE 1919 pour qu'elle soit mentionnée de nouveau.

ROULE décrit sous ce nom un individu de grande taille — 480 mm de longueur totale — capturé au Sud-Ouest de l'île Santa Luzia (Cap-Vert). La description de ROULE est très complète et accompagnée d'une planche en couleurs.

La formule qu'il indique pour les nageoires dorsale et anale est la suivante : D : XI-10, A : III-12 ; le nombre d'écaillés de la ligne latérale est 35.

ROULE explique la légère différence du nombre de rayons mous (10 au lieu de 8, 12 au lieu de 10) par la disposition du dernier de ces rayons qui se divise en trois branches à une faible distance de son origine et peut compter pour 1 ou 3.

L'ensemble des caractères morphologiques indiqués par ROULE nous conduisent à mettre en synonymie *Diastodon speciosus* Bowdich et *Cossyphus tredecimspinosus* Günther. Les descriptions des deux espèces mentionnent d'ailleurs des taches violettes caractéristiques, l'une à l'aplomb de la fin de la dorsale épineuse, l'autre sur la région dorsale du pédoncule caudal. Les rayons marginaux de la caudale, également teintés de violet, sont prolongés en pointe. Les pelviennes peuvent présenter un rayon externe allongé, atteignant presque l'anus.

La synonymie complète de l'espèce **Diastodon speciosus** est la suivante :

Diastodon speciosus Bowdich 1825, Excurs. Madeira, p. 238, fig. 41.

Roule 1919, Res. Camp. Sci. Monaco, LII, p. 55, pl. IV, fig. 1.

Cadenat 1937, Rev. Trav. Off. Pêch. Mar., X, fasc. 4, p. 501, fig. 41.

Collins 1954, Açoreana, 5, fasc. 2, p. 25.

Albuquerque 1954-56, Port. Act. Biol., (B), 5, p. 767, fig. 327.

Postel 1959, Bull. Soc. Sci. Bret., XXXIV, fasc. 1 et 2, p. 160.

Cossyphus tredecimspinosus Günther 1862, Cat. Fish., IV, p. 107.

Steindachner 1882, Denkschr. Akad. Wiss. Wien, XLIV, p. 44, pl. VI, fig. 1, 1 a.

Rochebrune 1883, Faun. Senegambie, p. 103.

Osorio 1898, Journ. Sci. Math. Phys. Nat. Acad. Lisboa V, p. 198.

Osorio 1911, Mém. Mus. Bocc., p. 70.

Metzelaar 1919, Rapp. Kolonie, Curaçao, p. 260.

Cossyphus jagonensis Troschel 1866, Archiv. Naturg., I, p. 229.

Cossyphus sp. Capello 1871, Journ. Sci. Math. Phys. Nat., Acad. Lisboa, p. 282.

Harpe tredecimspinosus Jordan 1887, U.S. Comm. Fish. and Fish XV, p. 630.

? *Cossyphus scrofa* Hilgendorf, 1888, Arch. Naturg., 54, p. 240.

Bodianus iagonensis Fowler 1936, Bull. Am. Mus. Nat. Hist., LXX, II, p. 972, fig. 400.

Cadenat 1950, Init. Afr., III, p. 253 et 317.

Cadenat 1953, Bull. IFAN, XV, 3, p. 1057.

Roux 1957, O.R.S.T.O.M., p. 205, fig. 67.

Poll 1959, Exp. Océan. Belg., Vol. IV, fasc. 3 B, p. 24, fig. 7.

Postel 1959, Bull. Soc. Sci. Bret., XXXIV, fasc. 1 et 2, p. 160.

Bodianus tredecimspinosus Irvine, 1947, Fish and Fish. Gold Coast., p. 177, fig. 98.

Poll 1949, Mém. Inst. Roy. Sci. Nat. Belg., 2^e sér., fasc. 3, p. 239.

— C'est en raison de la synonymie établie par ROULE 1919, pour *Diastodon speciosus*, qu'il s'en est suivi une autre série d'erreurs. En effet, ROULE identifie l'espèce de BOWDICH à *Labrus scrofa* Cuvier-Valenciennes et à *Crenilabrus caninus* Lowe.

Labrus scrofa fut décrite par CUVIER et VALENCIENNES 1839, dans l'Histoire Naturelle des Poissons, XIII, p. 93, pour deux exemplaires originaires l'un du Cap-Vert, l'autre de Madère. La taille des écailles et leur nombre sur la ligne latérale ne sont pas mentionnés dans le texte, mais les deux types figurent dans nos collections. Il s'agit de deux exemplaires séchés, montés sur socle ; leur état de conservation est moyen, mais on peut néanmoins compter les écailles. Il y en a 47 sur la ligne latérale, chez les deux spécimens.

Le nombre des écailles, leur taille et le profil général du corps font rejeter le rapprochement établi par ROULE en 1919. Dix ans plus tard, ROULE remarque des différences entre l'espèce de BOWDICH et celle de CUVIER-VALENCIENNES et LOWE ; il présume que ces différences — profil, coloration et expansions caudales — sont d'ordre sexuel. Il est étonnant qu'il n'ait pas noté le nombre et la taille des écailles.

Labrus scrofa Cuvier-Valenciennes est une espèce valable, bien définie. *Crenilabrus caninus*, décrite par LOWE 1837 (publiée en 1841), doit lui être identifiée ; LOWE est le premier à avoir décrit de façon détaillée la coloration de l'espèce :

- tache noire sur les 3 ou 4 premiers rayons de la dorsale épineuse,
- bande violette sur la tête, allant d'un œil à l'autre,
- tache plus ou moins estompée s'élevant sur les flancs à partir de l'origine de l'anale,
- membranes interradiaires médianes de la caudale noir foncé.

C'est le type même de coloration que nous avons décrit pour l'espèce que nous avons appelée *Pseudolepidaplois pfaffi* et que nous avons crue nouvelle (BAUCHOT et BLANC 1961, Atlantide Report, n° 6, p. 53, fig. 4).

Une trop grande confiance dans les listes synonymiques, établies par FOWLER et reprises par ses successeurs, nous avait fait écarter cette pos-

sibilité, et c'est à un de nos collègues, le Dr G. KREFFT de Hambourg, que nous devons d'avoir eu l'attention attirée par ce problème.

La synonymie entre *Labrus scrofa* Cuvier-Valenciennes et *Crenilabrus caninus* Lowe n'est contestée par personne.

C'est peut-être de ces deux espèces qu'il faudrait rapprocher *Labrus iagonensis* de Bowdich, mais en raison des imprécisions mentionnées plus haut nous préférons la ranger parmi les espèces douteuses.

Le seul problème qui se pose est alors celui de savoir à quel genre rapporter l'espèce décrite *Labrus scrofa* Cuvier-Valenciennes. Le choix est très difficile : elle ne rentre en effet dans aucune définition des genres de *Labridae*. Ce n'est ni un *Cossyphus*, ni un *Lepidaplois* : la taille et le nombre des écailles sont très différents.

Ce n'est pas un *Trochocopus*, car contrairement à ce qu'écrivait GÜNTHER 1862, Cat. Fish., IV, p. 506, la base de la partie molle de la nageoire dorsale est engainée d'écailles. Ce caractère se vérifie sur tous les exemplaires que nous avons examinés.

Ce n'est pas un *Semicossyphus*, car il possède une canine postérieure très nette.

Aussi, nous préférons, en attendant une meilleure redéfinition des genres de *Labridae*, maintenir le nom générique de *Pseudolepidaplois*.

La synonymie de l'espèce ***Pseudolepidaplois scrofa*** est la suivante : *Labrus scrofa* Cuvier et Valenciennes, 1839, Hist. Nat. Poiss., XIII, p. 93.

Valenciennes 1844, Hist. Nat. Canaries, II, p. 63.

Duméril 1858, Arch. Mus., X, p. 263.

Steindachner 1865, Sitzs. Akad. Wiss., Wien, LI (1), p. 402.

Crenilabrus caninus Lowe 1837 (1841), Trans. Zool. Soc., London, II, p. 186.

Collins, 1954, Açoreana, 5, fasc. 2, p. 25.

Cossyphus scrofa Günther 1862, Cat. Fish, IV, p. 111.

Rochebrune 1883, Faun. Senegambic, p. 103.

Metzelaar 1919, Rapp. Kolonie Curaçao, p. 261.

Trochocopus scrofa Günther 1862, Cat. Fish, IV, p. 506.

Steindachner 1868, Sitzs. Akad. Wiss., Wien, LVII (1), p. 999, pl. III, fig. 2.

Vinciguerra 1890, Lo Spallanzani, Roma, XIX (2), p. 481.

Vinciguerra 1892, Atti Soc. Ital. Sci. Nat., XXXIV, p. 326.

Lepidaplois scrofa Jordan 1887 (1891), U.S. Comm. Fish. and Fish, XV, p. 631.

Diastodon scrofa Jordan et Evermann 1896, Fish. North Midd. Amer., II, p. 1573.

Jordan et Gunn 1898, Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia, p. 343.

Roule 1929, Bull. Inst. Océan., n° 526.

Pseudolepidaplois pfaffi Bauchot et Blanc 1961, Atlant. Rep., n° 6, p. 54, fig. 4.

Nous ne donnons aucune bibliographie, toutes les références étant citées dans les listes synonymiques.